



En prévision du doublement de la RD65 à Clapiers, sur cette portion, les réseaux d'assainissement sont placés sous la future piste cyclable.

INTERCEPTEUR EST 14 communes concernées

Lancé en 2007, le vaste chantier d'assainissement de l'intercepteur est poursuivi à Clapiers. Il doit collecter les eaux usées de 225 000 habitants de 14 communes ⁽¹⁾, sans transiter par les réseaux du centre-ville, afin de réduire les rejets dans les milieux naturels par temps de pluie.

Le chantier de l'intercepteur est avancé et sera terminé mi-2018. Lancé en 2007, il est bouclé sur la partie aval de la station d'épuration Maera à Lattes jusqu'à Castelnau-le-Lez, ce qui a déjà permis de raccorder les communes de Lattes, Pérols, Jacou, Le Crès, Vendargues, Assas, Teyran et Saint-Aunès. Depuis janvier, Montpellier Méditerranée Métropole a engagé la pose de canalisations d'eaux usées sur environ 1 000 mètres et la construction d'un poste de refoulement le long de la

RD65 jusqu'au quartier des Closades. Ces travaux seront terminés en juin prochain. « Le chantier est mené de façon à engendrer un impact minimum sur la circulation comme sur l'environnement », indique René Revol, vice-président délégué au service public de l'eau et de l'assainissement. Sur ce chantier propre, aucun pompage ni rejet d'eau ; de plus, les matériaux extraits sur le site sont réutilisés sur place.

À sa livraison en 2018, l'intercepteur est reliera Prades-le-Lez à Lattes, en passant à plusieurs reprises sous le Lez. Cette importante canalisation, dont le diamètre atteint 1,20 mètre au plus large, collectera les eaux usées de 225 000 habitants. Sa construction, d'un coût de 35,9 millions d'euros, permet de dévier ces eaux usées des réseaux du centre-ville, des réseaux anciens où elles se mélangent aux eaux de pluie, et ainsi de réduire la dilution d'eaux usées dans les milieux naturels.

(1) Prades-le-Lez, Montferrier-sur-Lez, les quartiers nord de Montpellier, Clapiers, Castelnau-le-Lez, Jacou, Le Crès, Vendargues, Pérols, Castries. Hors métropole : Assas, Saint-Aunès, Teyran, Carnon.

“ Un impact minimum ”



RENÉ REVOL,
vice-président délégué
au service public de l'eau
et de l'assainissement

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Centrale géothermique : une première !

Les travaux d'aménagement de la première centrale géothermique jamais construite sur le territoire ont commencé en mars sur la future ZAC Cambacérès, près de la gare TGV. Il s'agit d'exploiter une nappe d'eau chaude (16°C) située à 100 mètres sous terre, pour alimenter via une pompe à chaleur réversible géothermique, le réseau de chaleur et de froid du quartier. Après la phase de forage, l'an passé, la SERM a lancé la pose des réseaux. Cette centrale géothermique a reçu le label « nouvelles technologies émergentes » par l'ADEME. Les premiers essais seront réalisés avant l'été à la gare TGV.

PISCINE

Héraclès sort de terre !

Lancés en décembre dernier, les travaux de construction de la quatorzième piscine de la Métropole, à Saint-Brès dans la ZAC de Cantausse, se poursuivent. Après les fondations et sous-sols, vont commencer les élévations. Cette piscine s'étendra sur 3 000 m² et comprendra un bassin sportif de 25 m, un bassin ludique et une pataugeoire.

Le bassin sportif sera équipé d'un fond mobile, une innovation qui permet de juxtaposer deux types d'activités, par exemple de l'aquabike et un cours de natation classique. Héraclès sera la première piscine à chauffer l'eau de ses bassins grâce à une chaufferie à bois à plaquettes forestières, une énergie renouvelable.



Livraison prévue en 2018.